



HAL
open science

A la recherche de la logophoricité en arménien

Anaid Donabedian-Demopoulos

► **To cite this version:**

Anaid Donabedian-Demopoulos. A la recherche de la logophoricité en arménien. Fernandez-Vest J. Combat pour les langues du monde / Fighting for the World's Languages, hommage à Claude Hagège,, Editions L'Harmattan, pp.165-176, 2007, Collection Grammaire & Cognition Nos 4 et 5. halshs-00682231

HAL Id: halshs-00682231

<https://shs.hal.science/halshs-00682231>

Submitted on 23 Mar 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

A la recherche de la logophoricité en arménien moderne

Anaïd Donabédian-Demopoulos

Nous devons à Claude Hagège (1974) le terme de *logophorique*, aujourd'hui consacré, notamment en linguistique africaine. L'arménien, langue indo-européenne, ne semble certes pas le meilleur candidat pour illustrer cette catégorie. Dans la langue moderne, le verbe porte un indice personnel et l'expression du pronom personnel est facultative (langue dite pro-drop), mais il existe deux pronoms concurrents de troisième personne : *uł́*, *an* 'il, lui', et *hł́p*, *ink'* 'il, lui, lui-même', dont la distribution est spécifique. Les grammaires rendent souvent compte de ce pronom *ink'* comme d'un réfléchi (ce qui se justifie au génitif lorsqu'il est possessif) ou d'un emphatique du sujet. M. Sigler (2001) montre que *ink'* a des propriétés logophoriques, et qualifie *an* d'anti-logophorique, apportant en cela un éclairage nouveau et fécond sur la question. Dans cette brève contribution¹, nous nous proposons 1) de présenter et discuter l'apport de M. Sigler, 2) de répertorier les emplois de *ink'* (en discours direct ou dans les propositions enchassées, ainsi que dans la narration) en corpus, et 3) d'interpréter ces données et de montrer l'articulation de l'interprétation logophorique de *ink'* avec les autres valeurs du pronom.

1. Les propriétés logophoriques de *ink'* (Sigler, 2001)

M. Sigler renouvelle la description de *ink'* en arménien occidental, affirmant que : (i) *ink'* a des propriétés référentielles distinctes du pronom *an* comme du pronom zéro, (ii) dans les propositions enchassées (discours secondaire), *ink'* a un fonctionnement logophorique (selon la définition de Hagège 1974), (iii) en discours direct, *ink'* souligne une proximité (physique ou psychologique) du référent de *ink'* avec le locuteur ; en discours rapporté, cette proximité se manifeste par une co-référence. Elle précise que *ink'* n'est ni un pur pronom logophorique², ni un réfléchi à fonction logophorique optionnelle, mais [(...)que] dans le discours rapporté, il renvoie au locuteur à qui est imputé le contenu de pensée de la subordonnée, et dans le discours direct il traduit une volonté du locuteur de souligner une proximité avec le référent de *ink'*. Elle considère que *ink'* est de nature foncièrement discursive : son antécédent n'est pas déterminé par son rôle structurel, mais par son rôle discursif. (p.15). Elle conclut que *ink'* n'est pas un

¹ Le format de ce volume nous contraint à tronquer certains contextes et à abrégé l'argumentation. Cette contribution sera reprise par un article plus long ; on trouvera des annexes en ligne sur <http://a.donabedian.free.fr/travaux.htm>.

² Notamment car il peut être employé comme sujet dans le discours direct, ce qui est explicitement exclu par Hagège et les travaux qui ont suivi sur la logophoricité

pronom logophorique à proprement parler, mais qu'en discours rapporté, il est logophorique. Cette proposition très stimulante appelle à discussion.

1.1. Logophoricité ou coréférence avec le sujet de la principale ?

La valeur logophorique de *ink'* apparaît dans des exemples comme (1), où *an* interdit la coréférence avec le porteur du discours rapporté, alors que *ink'* la requiert, ce qui correspond à la définition de la logophoricité :

- | | | |
|-----|---|--------------------------|
| (1) | Պետրոսը ըսաւ որ <i>ø</i> / <i>ան</i> / <i>հնքը</i> | կրնայ գալ |
| | Petros-ə əs-aw or <i>ø</i> / <i>an</i> / <i>ink'</i> ə | kɾn-ay ga-l |
| | P.-def dire-aor3sg que <i>ø</i> / <i>an</i> / <i>ink'</i> | pouvoir-pst3sg venir-inf |
| | Pierre, a dit qu' <i>il</i> _{ij} / <i>il</i> _j / <i>il</i> _i | pouvait venir |

Mais ici comme dans presque tous les exemples de Sigler, le porteur du discours rapporté est aussi sujet, coïncidence d'autant plus troublante que la coréférence avec le sujet est discriminante pour *ink'* au génitif (possessif) dans les contextes sans logophore :

- | | |
|-----|---|
| (2) | Պետրոսը <i>ը</i> <i>հր</i> / <i>ան</i> - <i>որ</i> տունը նորոգեց |
| | Petros-ə i-r/ <i>an-or</i> tun-ə norog-ec' |
| | Pierre-def <i>ink'</i> -gen/ <i>an</i> -gen maison-def rénover-aor3sg |
| | Pierre, a rénové sa _i / sa _j maison. |

Mais Sigler écarte le critère de la co-référence au sujet à l'aide de deux arguments:

- *Exemples où le porteur du discours secondaire n'est pas sujet :*

Elle manipule des exemples où le porteur du discours rapporté est sujet (M. a dit à S. que ...) pour montrer que le rôle syntaxique du porteur du discours rapporté (sujet, agent oblique en (3) ou (4)) n'affecte pas le caractère logophorique de *ink'* :

- | | | |
|-----|---|---|
| (3) | Շուշանը Մարալէն լսեց, որ | հնք(ը)/ան/ <i>ø</i> հրաւիրուած չէր |
| | šušan-ə Maral-ən lsec' or | ink'-(ə)/an/ <i>ø</i> həravir-v-aj č-ēr |
| | A-DEF M-ABL-DEF heard REL | 4-DEF/3SG/pro invite-PASS-PPL NEG-was |
| | "Shushan _j heard from Maral _i that she _{i/əj} /she _{əj/əj} /she _{i/jk} " | |
| (4) | Շուշանին ըսածներէն Մարալը հետեւցուց, թէ հնք(ը)/ան/ <i>ø</i> հրաւիրուած չէր | |
| | šušan-in əsac-ner-ən maral-ə hetevc'uc' t'ē ink'-(ə)/an/ <i>ø</i> həravir-v-aj č-ēr | |
| | S-GEN say-PP-PL-AB M-DEF follow-CAUS-AOR COMP 4-DEF/3SG/pro invite-PP NEG-was | |
| | "Maral _j concluded from what Shushan _i said that she _{i/əj} /she _{əj/əj} /she _{i/jk} was not invited." | |

Mais bien que les informateurs cités par M. Sigler soient tout à fait représentatifs de l'arménien occidental, nous pensons que ces exemples sont ambigus, et qu'on ne peut exclure que *ink'* réfère au sujet de la principale (et non à l'auteur du discours rapporté).

- *Ink'* peut référer à un singulier en étant lui-même au pluriel :

Selon Sells (1987:449, cité par Sigler), les seuls pronoms pouvant être au pluriel et avoir un antécédent singulier sont les logophoriques. En effet, dans (5) *irenk'* (pluriel) a pour antécédent Maral, et réfère à Maral et aux siens (ce qui suppose que le discours initial rapporté ici était à la première personne du pluriel) :

- (5) Մարալը ըսաւ որ իրենք պիտի երթան
 Maral-ə əs-aw or irenk' bidi yert'-an
 M.-DEF dire-AOR3SG conj ink'-NPL fut aller-3PL
 Maral, a dit qu'eux_{i+j} allaient partir.

Mais l'exemple (6) montre que ce type de coréférence est possible même en l'absence de discours rapporté, et qu'il n'est donc pas propre aux contextes logophoriques :

- (6) Մարալը նախ իրենց սենեակը ներկեց, յետոյ երեխաներունը
 Maral-ə nax irenc' senyag-ə nerg-ec', hedo yerexa-ner-u-n-ə
 M.-DEF d'abord ink'-NPL chambre-DEF peindre-AOR3PL ensuite enfant-PL-GEN-DEF-DEF
 Maral, a d'abord peint leur_{i+j} chambre, et ensuite celle des enfants.

1.2. Limites méthodologiques

Ces objections affaiblissent l'hypothèse d'une logophoricité même partielle de *ink'*. Mais les difficultés soulevées par l'étude de Sigler sont en grande partie méthodologiques : son étude se limite au discours et à des énoncés minimaux, construits et manipulés avec des informateurs. Une telle approche, dont l'intérêt heuristique est certain, doit être complétée par l'étude d'énoncés en contexte : manipuler des énoncés 'ayant le minimum de présupposés discursifs' est illusoire s'agissant d'un marqueur discursif, car l'informateur reconstruit mentalement un contexte qui biaise l'analyse.

2. Les valeurs de *ink'* en contexte : analyse de corpus

Nous avons dépouillé 7 textes de notre corpus électronique³ : 1) le roman de Z. Essayan *La dernière coupe*, 2) la traduction du roman de W. Saroyan *Mon nom est Aram*, 3) les contes et légendes des Arméniens d'Istanbul (*Bolis*), 4) les archives du quotidien Marmara pour mars 2003, 5) les mémoires du Général Antranik, 6) le roman *Le bois de Vincennes* de N. Sarafian et 7) un discours du Catholikos Aram, soit 859 662 signes en tout. Nous avons dépouillé 828 occurrences de *ink'*, et extrait 68 contextes significatifs.

Nous examinerons (1.) les valeurs observées en contextes sans discours secondaire, puis (2.) en contextes compatibles avec la logophore. Nous aborderons ensuite la question des relations entre *ink'* et le pronom *an* : (3.) d'un point de vue paradigmatique, les contextes où *an* ne peut se substituer à *ink'* et (4.) d'un point de vue syntagmatique, l'articulation entre occurrences de *an* et *ink'* au sein de l'énoncé.

2.1. *ink'* en contextes sans logophore (22 contextes sur 68)

Dans les contextes sans discours secondaire, l'antécédent de *ink'* est, dans la quasi-totalité des cas, sujet (intra- ou inter-phrastique). Mais il peut aussi être un autre actant (objet, bénéficiaire), ce qui suggère que le critère syntaxique n'est en effet pas déterminant.

³ Voir les annexes à cet article sur <http://a.donabedian.free.fr/travaux>. Les exemples sont ici numérotés entre parenthèses et sont suivis entre crochets de leur référence dans l'annexe.

2.1.1. Coréférence avec le sujet :

Dans la plus grande partie des exemples, *ink'* coréfère avec le sujet de la proposition qui précède, quel que soit le rapport syntaxique entre les propositions. En (7) *ink'* se trouve dans une subordonnée postposée et le référent dans la principale, en (8) le référent est dans une subordonnée antéposée et *ink'* dans la principale, et en (9) l'antécédent dans la principale et *ink'* dans la relative qui la suit :

- (7) Բոժոժաւոր օձերն ալ անվնաս են, եթէ հրէնց վրայ չկոխես: [33 Aram]

požožavor oc-er-n; al anvnas e-n, yet'ē irenc'; vra č-gox-es
venimeux serpent-PL-DEF aussi inoffensif sont, si ink'-GENPL dessus NEG-marcher-2SG
Même les serpents; vénimeux sont inoffensifs si tu ne leur; marches pas dessus.

- (8) Երբ մեծ հայրը տուն գալ՝ այս դրամը հրէն կը յանձնես : [34 Aram]

Yerp mej hayr-t; dun ka ays tram-ə iren; gə hancn-es
quand grand père-POSS2 maison venir-3SG ce argent-DEF ink'-DAT PST donner-2SG
Quand ton grand-père; rentrera, tu lui; donneras cet argent.

- (9) Վենսէնի անտառը կը միանայ իր անունով դղեակի մը որ իրմէ դուրս կու գալ ընդոսկայի մը պէս: [36 Sarafian]

Vensen-i andar-ə; gə mian-a ir anun-ov tgyag-i mə vor ir-me; turs-gu-ka əntjovay-i me bes
Vincennes-GEN bois-DEF PST joindre-3SG ink'-GEN nom-INST château-GEN INDEF qui ink'-ABL
sortir-PST3SG sous-marin-GEN INDEF comme
Le bois de Vincennes; rejoint un château du même nom [de son; nom] qui émerge de lui; comme
un sous-marin.

L'antécédent de *ink'* peut également être dans une proposition indépendante antérieure :

- (10) Մէ' դը որ Արշակը չկրցաւ գալ, վստահ եմ որ շատ պիտի հաւնէիք զինք: [18]

Mejk' vor Aršag-ə č-gr-c'av kal, vstah em vor šad bidi havneik' zink'
helas que A-DEF NEG-pouvoir-AOR3SG venir, sûr suis que très FUT apprécier-IMP2PL ink'-ACC
Quel dommage qu'Archag n'ait pas pu venir, je suis sûr que vous l'auriez beaucoup apprécié.

Cet exemple peut aisément être segmenté en deux phrases, ce qui montre que la notion de sujet intraphrastique est conventionnelle, et que les entités syntaxiques (proposition, phrase) ne sont pas des limites significatives pour la portée de *ink'*, qui peut s'étendre au-delà :

- (11) [Un homme, devient criminel en assassinant 99 personnes (...). Des années plus tard (...) sa conscience se réveille, et il dit : Mon Dieu, que faire pour être pardonné pour mes péchés ?]

Օրին մէկը երազին մէջը իրեն կ'ըսէն. [49 Bolis]
or-i-n meg-ə yeraz-i-n meč-ə ir-en g-əs-en
jour-GEN-DEF un-DEF rêve-GEN-DEF dans-DEF ink'-DAT PST-dire-3PL
Un beau jour, dans son rêve on lui; dit

2.1.2. Coréférence avec un autre argument que le sujet :

Même si cela est plus rare, *ink'* peut aussi référer à un autre actant. Ici, la première occurrence coréfère avec un accusatif, et la deuxième avec un datif (cf. aussi (24 [1])) :

(12) [Il fallait partir d'urgence et tout régler avant de nous approvisionner et d'attirer la méfiance du gouvernement turc.] Համբարձումը, Յարութիւնին, եւ անոր, չորս ընկերներուն խնամքին յանձնելէ վերջ համբուրեցինք զինք եւ մենք դէպի վանք ուղղուեցանք: Պատուիրեցի Յարութիւնին թէ երբ վանք գալու ըլլաս, հետդ պէտք է բերես փամփուշտ լեցնելիք բոլոր գործիքները (...): Խոստացայ Յարութիւնին օրը օրին տեղեկագրել իբէն բոլոր անցուղարձերը վանք հասնելէս վերջ: [22 Antranik] Ayant confié Hampartsum, aux soins de Harutyun, et de ses, (*an*)⁴ quatre camarades, nous l'avons embrassé et sommes partis au couvent. Nous avons dit à Harutyun que, quand il viendrait au couvent, il apporte le nécessaire pour recharger les cartouches (...). J'ai promis à Harutyun, de l'informer des événements au jour le jour dès notre arrivée au couvent.

où *ink'* sélectionne parmi les troisièmes personnes disponibles le référent le plus saillant à ce point du récit (saillance narrative). Ci-dessous, en revanche, *Jésus-Christ* est repris par *ink'* pour souligner la gravité de l'acte (saillance notionnelle, emphase) :

(13) Իսկ դուն մեղաւոր չե՞ս որ երեք անգամ ուրացար Յիսուս Քրիստոսը եւ դաւաճանեցիր իբէն ... [51]
 Isk tun meçavor č'es or yerek' ankam urac'ar Hisus Xristos-ə, yev tavanec'ir iren; (...)
 mais toi coupable NEG-être-2SG que trois fois renier-AOR3SG J.-C. et trahir-AOR3SG ink'-DAT
 Mais toi, n'es-tu pas coupable d'avoir renié trois fois Jésus-Christ, et de l'avoir trahi (...)

Dans (14), *ink'* réfère six fois à Michaël, ici à l'accusatif. Le choix du pronom est déterminé par le fait que c'est un personnage essentiel du roman. En narration, on relève souvent des successions de *ink'* qui filent un personnage central, cf. (11), (18), et :

(14) Մոռցեր էի Միքայէլը, կատարելապէս մոռցեր, որոտացող ամպերը զինքը յիշեցուցին ինձի (...): Միրտս կը շարժի սակայն, երբ իք վրայ կը խորհիմ, աւելի լաւ որ պիտի գայ: Իմ անսահման գորովանքս կը պարփակէ նաեւ զինքը: Ճիշդ է, անհամբեր եմ զինքը տեսնելու եւ իբէն ըսելու այնպիսի քաղցր խօսքեր, որոնց միշտ ակնկալու մնացած է եւ գորս երբէք իմ շրթներս չեն արտասանած իբէն համար: [13 Essayan]
 J'avais oublié Michaël, totalement oublié, ce sont les nuages grondants qui me l'ont rappelé (...). Mon cœur tressaille pourtant quand je pense à lui, c'est bien qu'il vienne. Ma passion infinie l'englobe lui, aussi. C'est vrai, j'ai hâte de le, voir, et de lui, dire les mots tendres dont il a toujours été en attente et que mes lèvres n'ont jamais prononcé pour lui.

Le référent de *ink'* peut aussi changer à assez faible distance dans le récit si le contexte n'est pas ambigu : cf. (12) ci-dessus, et :

(15) Հայկազ Մաքասճը զոհ զացած է սիրային արկածախնդրութեան մը, սիրահարելով ցոփուհիի մը, որուն ամուսինը սպաննած է զինքը: [40 Marmara] (...)
Haigaz Makasci, a été victime d'un crime passionnel, après être tombé amoureux d'une jeune femme de Tsopk, dont le mari l'a assassiné.

⁴ Ne pouvant, faute de place, gloser intégralement les contextes longs, nous soulignons dans la traduction le pronom correspondant à *ink'*, et faisons de (*an*) celui qui correspond à ce pronom. *Il* sans annotation correspond au pronom \emptyset .

[La femme s'appelle G. E., mariée à A. O.. Le crime a été commis par O. et sa femme, le premier a été arrêté, sa femme est recherchée. H. M., tailleur à Malatia, avait récemment rencontré la jeune femme, avec qui il avait passé une nuit. Puis cette union d'une nuit s'était muée en amour. Ignorant que sa partenaire était mariée, il (*an*) proposa le mariage à G. E..]

Բայց մեջտեղ ելաւ ամուսինը, որ Կիլիկիին կողմէ ներկայացուեցաւ որպէս քր եղբայրը: Հայկազ Սաքասճը, միամտորէն յարգեց գինքը ու հիւրասիրեց տանը մեջ: [41]

Mais apparut le mari, qui fut présenté par Guler, comme son frère. Haygaz Makasci lui, fit naïvement honneur et l'invita dans sa (\emptyset) maison.

Le premier *ink'* introduit le personnage principal de ce fait divers. Le second réfère à un protagoniste nouveau, *le mari*, et capital (saillant) puisqu'il fait basculer l'intrigue.

Ainsi, on peut dire qu'en contexte non logophorique, l'antécédent de *ink'* est un participant au procès posé comme saillant, et qu'on ne peut pas déterminer la référence de *ink'* par des critères structurels (ce en quoi nous suivons M. Sigler). Enfin, la portée de *ink'* est elle-même variable selon la structuration de l'énoncé dans son contexte large.

2.2. La question de la logophoricité :

Les exemples où *ink'* renvoie effectivement au porteur du discours rapporté sont nombreux dans le corpus, citons par exemple :

(16) Տենթաշ միշտ կը պնդէ թէ Անանի ծրագիրը իր երրորդ տարբերակին մեջ իսկ անընդունելի է եւ ինք չի կրնար զայն հանրաքուէի ներկայացնել: [43b Marmara]

Denktaş mişt gə bntē t'e Annan-i jrakir-ə ir ertot darperag-i-n meç isk anəntuneli e yev ink' ç'i gmar zayn hanrak'vəi nergayac'nel

Denktaş toujours PST insister-3SG que Annan-GEN plan-DEF ink'-GEN troisième version-GEN-DEF dans même inacceptable est et ink' NEG PST pouvoir-3SG *an*-ACC referendum présenter

Denktash, insiste toujours sur le fait que le plan, Annan dans sa, troisième version est inacceptable et qu'il ne peut pas le, (*an*) soumettre à referendum.

Cependant, dans 5 des 22 contextes concernés du corpus, *ink'* renvoie à un participant autre que le porteur du discours rapporté :

(17) Պատասխանելով այն հարցումին, թէ արդեօք ինք պիտի պատժե՞ յանձնաժողովներու անդամները, եթէ զեղծարարութիւններ պրճանագրուին, Քոչարեան նշեց (...): Պատասխանելով հարցումի մը, թէ ինք զո՞հ է արդեօք 3 Մարտին կայացած բանավեճէն, Նախագահի թեկնածուն ըսաւ (...) [47 Marmara]

Répondant à la question de savoir s'il sanctionnerait les membres de la commission au cas où des fraudes seraient relevées, Kotcharian, a indiqué (...). Répondant à la question de savoir s'il était satisfait des entretiens du 3 mars, le candidat à la Présidence, a dit (...).

Ici, le porteur du discours est le journaliste, Kotcharian est le personnage proéminent du contexte, c'est à lui (et non au porteur du discours) que réfère *ink'*. Notons que si on reconstitue les propos du journaliste qui a interviewé le Président, auquel il s'est adressé à la deuxième personne du pluriel, on est conduit à postuler un pronom accentué de deuxième personne (*duk'*), et à exclure le pronom \emptyset . En revanche *an* n'est pas exclu.

De même en (18), *ink'* reprend non pas le porteur du discours rapporté, mais un pronom emphatique dans le discours direct sous-jacent (19):

(18) Մարդիկ_{log} որ կը տեսնան օտարական մը (...) անբարեբաղակար ձեռով խաղող պիտի ուտէ, կը սկսին անոր հարցնել թէ ո՞վ է ինքը, ուրկէ՞ եկաւ, ինչն՞ ւ արճարանի տիրոջմէն հրաման չառաւ, որ ան քաղէր ողկոյզ մը խաղող եւ իրեն տար: [64 Bolis]
Les gens_{log}, voyant un étranger; manger impudamment du raisin, se mettent à lui; (an) demander qui il; est, d'où il vient, pourquoi il n'a pas demandé l'autorisation du propriétaire; pour que celui-ci; (an) lui coupe une grappe et la lui; donne.

(19) ո՞վ էս դուն, ուրկէ՞ եկար ;
ov es tun, ur-gē egar
qui es toi, où-ABL venir-AOR3SG
qui es-tu, toi, d'où viens-tu ?

La fragilité de l'interprétation logophorique apparaît également dans d'autres exemples où *ink'* est logophorique, mais où cela est déterminé par le seul contexte :

(20) [Ara rencontre une jeune fille qui est en réalité une princesse]
Աղջիկը Արային կը պատմէ իրեն ով ըլլալը. [14]
ağçig-ə Ara-i-n gə badm-e iren ov əllal-ə
fille-DEF Ara-DAT-DEF PST raconte-3SG ink'-GEN qui être-DEF
La fille, raconte à Ara qui elle, est.

(20b) Contexte modifié : [Un prince qui a grandi loin du palais ignore sa condition ; il rencontre une jeune fille qui connaît la vérité]
La fille raconte à Ara, qui il, est

De même en (21), le *ink'* est d'abord logophorique, puis renvoie à l'interlocuteur :

(21) Աղջիկը վախվախելով կը պատասխանէ որ ինքը ո՛չ ին է, ո՛չ ալ ճին, այլ իր-ըն պէտ մարդու գաւակ է: [57 Bolis]
Ağçig-ə vaxvxel-ov gə badasxane or ink'-ə oç in e, oç al jın, ayl ir-en bes martu zavag e.
fille-DEF s'effaroucher-INST PST répondre-3SG que ink' ni inn est, ni aussi djinn, mais ink'-DAT comme homme-GEN enfant est.
La fille, effrayée, lui répond qu'elle, n'est ni Inn, ni Djinn, mais enfant d'homme comme lui.

On le voit, en contexte logophorique, *ink'* peut référer au porteur du discours rapporté, mais aussi à un autre protagoniste, comme l'interlocuteur. De plus, quand *ink'* réfère au porteur du discours rapporté, ce dernier est presque toujours aussi sujet (plus rarement objet ou bénéficiaire), ce qui rejoint le cas général des contextes en discours direct⁵.

Ainsi, le corpus confirme bien que le choix du pronom *ink'* n'est pas d'ordre structurel, mais il montre aussi que la logophoricité n'est pas discriminante, même dans les contextes appropriés. Dans de nombreux cas, l'emploi de *ink'* semble relèver d'une logique

⁵ Cela peut signifier que les exemples (3) et (4) qu'obtient Sigler par manipulation sont au moins évités par les locuteurs : en effet, si le porteur de la logophore est aussi emphatisé (ou saillant), il est très peu vraisemblable qu'on choisisse une structure syntaxique où il est oblique, et que l'on promeuve un autre sujet à sa place, car cela serait incohérent d'un point de vue discursif.

scalaire : selon le contexte, *ink'* est plus ou moins expressif, stylistiquement marqué, etc. Cependant, certains tests montrent qu'il existe des cas où *ink'* est requis.

2.3. Conditions de substituabilité de *ink'* par *an*

Les occurrences de *ink'* peuvent être soumises à des tests de commutation. Ainsi, dans certains contextes, avec *an*, soit la coréférence avec l'antécédent sélectionné par *ink'* dans l'exemple initial est impossible, soit l'énoncé est ininterprétable.

a) **en contexte logophorique**, *an* conduirait à rechercher un référent excluant le porteur du discours secondaire : en (16 [43b]), remplacer *ink'* par *an* renverrait à Annan, en (21 [57]), à une tierce personne (excluant 'la fille'). En contexte logophorique, lorsque *ink'* réfère à l'interlocuteur du discours rapporté, la commutation par *an* interdit également cette interprétation, et renvoie à un référent extérieur à l'interlocution, comme c'est le cas en (20 [14]) et pour la deuxième occurrence de *ink'* dans (12[22]).

b) **lorsque *ink'* est au génitif en fonction de possessif**, il renvoie au sujet⁶, ce que l'emploi de *an* ne permet pas. C'est là une spécificité de *ink'* possessif par rapport aux autres emplois : ainsi peut-on qualifier le possessif *ir* de réfléchi, caractérisation qui est inappropriée pour le reste paradigme de *ink'*. *Ir* co-réfère avec le sujet le plus immédiat (généralement le sujet de la proposition) :

(22) անկէ ետքը իմ կեանքս նման եղաւ այնքան ուրիշ կեանքերու որոնք իրենց առանձին պատմութիւնը չունին գրեթէ: [1 Essayan]
après cela ma vie fut semblable à tant d'autres vies; qui, n'ont presque pas leur, histoire propre.

En (23), le changement de référence entre les deux *ir* successifs confirme que la portée de *ink'* possessif est plus restreinte qu'aux autres cas :

(23) Անգամ մ'իբ սեփական որդին՝ Արաք (...) կ'երթայ սափրիչի մը խանութը, ուր իբ հայրը պէիւերը կոկել կու տար, յայտնելու համար որ իրենց տունն հրդեհ էր ինկած:
Une fois, son, propre fils, Arak' (...) se rend chez un coiffeur où son, père se faisait rafraîchir les moustaches, pour prévenir que leur, maison avait pris feu. [26 Aram]

Le fait que *ir* sélectionne comme possesseur le sujet de la proposition n'exclut pas les contextes logophoriques, comme le montrent la deuxième occurrence de (23 [26]) et :

(24) Պատուէր կոչ քրաւ նաեւ ընդդիմադիրներուն եւ ըսաւ որ անոնք իրենց բողոքներուն հետամուտ պէտք է ըլլան իրաւական մարմիններու մօտ: [48]
Baucher, a également lancé un appel aux opposants, et a dit qu'ils, (an) devraient être attentifs au suivi de leurs, plaintes auprès des organes de justice.

Les exemples (22) à (24) ne sont pas interprétables si on remplace *ir* par *anor*.

⁶ La coréférence au sujet n'est cependant pas exclusive : dans (12[22]), *anor* (*an*) sélectionne un antécédent au datif (Harutyun), alors que *ir* (*ink'*) sélectionnerait le constituant initial, Hampartsum, qui est objet (et thème). Dans (15 [41]), on observe une occurrence de possessif *ir* logophorique, dont l'antécédent est nu complément d'agent oblique).

Signalons que Sigler écarte *de facto* de son étude les emplois possessifs de *ink'* sans s'en expliquer (et bien qu'elle présente le paradigme complet de *ink'* incluant le génitif).

c) enfin, dans les contextes où *ink'* établit un rapport de **contraste explicite avec un autre protagoniste (focalisation)**, la commutation entre *ink'* et *an* n'est pas permise non plus.

Ce que nous appelons ici *contraste* peut être marqué dans l'énoncé :

- par une phrase clivée de type c'est... qui... :

(25) Դուռը ընդուս բացուեցաւ ու Միքայէլ երեւցաւ (...): Ինքն էր որ գոչեր էր իմ անունս (...) [15 Essayan]

La porte s'ouvrit brusquement et Michael_i apparut (...). C'était lui_i qui avait crié mon nom (...)

- par la particule *al* (« lui aussi » ; « et lui »)

(26) [Un groupe de jeunes en état d'ébriété s'est mis à insulter Zorig dans le wagon.] Զ-ը (...) ինք ալ պատասխանած է անոնց հայհոյութիւններուն եւ սկսած է կրիւ: [42]

Z._i (...) a lui_i aussi répondu à leurs insultes, ce qui a entraîné une bagarre.

- ou par la mise en opposition avec un autre protagoniste :

(27) (Le roi désire une femme, mais elle est mariée à un forgeron)

Թագաւորը մարդ կը դրկէ այդ երկաթագործին խանութը եւ բերել կու տայ ամուսինը, որ ձեռով մը անոր մէջտեղէն վերցնէ, ինքը անոր կնոջը տիրանայ: [50]

Le roi_i envoie des hommes chez ce forgeron et fait venir le mari_j, dans le but de l' (*an*) éloigner en quelque sorte, et de s'approprier sa femme [que lui_i s'approprie sa_j (*an*) femme].

Lorsque le contraste est explicite, *ink'* est requis. Mais quand *ink'* traduit une emphase, une saillance, ou un contraste non explicite, l'énoncé restera grammatical et interprétable s'il est remplacé par *an*. Cela explique que la proportion de *ink'* dans un texte dépende du genre et du style de l'auteur : Z. Essayan cherche à donner du relief aux sentiments que lui inspirent les différents protagonistes, et fait un usage très large de ce pronom, mais la plupart du temps *an* serait possible. Sarafian évoque dans une prose lyrique l'extase que lui procure le Bois de Vincennes, le plus souvent désigné par *ink'*. En revanche, dans discours prescriptif du Catholicos, l'emploi de *ink'* est restreint.

2.4. Relations syntagmatiques entre *an* et *ink'* : une hiérarchie ordonnée

Les limites de ce volume ne nous permettent pas de développer ce point, que nous esquissons seulement. Le corpus montre que *ink'* peut avoir pour antécédent *an*. En (18 [64]), 'étranger' est d'abord repris par *an* puis par *ink'* (contexte logophorique). Dans des contextes non logophoriques, la reprise par *ink'* a une valeur emphatique :

(28) [Soudain commence une grande tempête. Zvart, tremblante, dit :]

- Ահա անոր [դեւին] գալու նշանն է: (...)

Արան կ'ըսէ. - Դուն մի՛ վախնար, թող ներս գայ, իրեն հետ ե՛ս կը խօսիմ: [19]

- Voilà, c'est le signe qu'il, (*an*) arrive [le démon].

Ara dit : - Toi, ne t'inquiète pas, il (ø) n'a qu'à entrer, c'est moi qui vais lui parler.

Les enchaînements référentiels où *an* est l'antécédent de *ink'* sont fréquents dans le corpus (plus de 15 contextes sur 68), mais la séquence inverse est interdite. Il faut donc ajouter aux cas d'impossibilité de commutation ceux où l'antécédent de *ink'* est déjà *ink'*.

3. Proposition d'interprétation

Le calcul complexe de la valeur de *ink'* met en jeu une hiérarchie entre les référents potentiels en présence. Nous suivons donc M. Sigler sur le fait que le référent de *ink'* est déterminé non par des raisons structurelles, mais par des raisons discursives. Mais nous considérons que la logophoricité est aussi à écarter, comme critère au moins en partie structurel, au profit de facteurs purement discursifs. Comme nous l'avons vu, certains tests de commutation conduisent à poser des impossibilités (agrammaticalité ou énoncés ininterprétables). Les emplois de *ink'* excluant la commutation avec *an* apparaissent dans le tableau suivant, où figurent également les possibilités de commutation avec le pronom \emptyset (qui entre en concurrence avec *ink'* et *an* au nominatif seulement) :

	<i>an</i>	\emptyset (nominatif)
emploi logophorique (critère discursif et structurel)	non	oui
génitif possessif et coréf sujet (structurel)	non	sans objet
contraste explicite / focalisation (discursif)	non	non
coréférent d'un <i>ink'</i> précédent (discursif)	non	oui

Ces impossibilités permettent de mieux cerner la valeur de *ink'* et le rôle de la logophoricité dans l'économie des pronoms de l'arménien : 1) *ink'* n'est pas lui-même logophorique, mais quand sa référence coïncide avec le porteur du discours rapporté, *an* n'est pas possible ; 2) au génitif, quand *ink'* réfère au sujet, *an* n'est pas possible.

Cela montre que les éléments structurels rencontrent les éléments discursifs : la position sujet et celle de porteur du discours rapporté (logophore) sont en position haute dans la hiérarchie de saillance des arguments. Le fait que *ink'* réfère aussi à l'interlocuteur (cf. ex. 17, 18, 20b, 21) montre que le point de basculement sur l'échelle de saillance n'est pas situé entre le porteur du discours rapporté et les autres protagonistes, mais entre les protagonistes du discours (locuteur ET interlocuteur) et les arguments extérieurs à l'interaction discursive.

Ce point nous permet d'interpréter le troisième critère, purement discursif : la saillance est par définition scalaire et difficilement mesurable, elle relève du choix du locuteur et non de la grammaire, elle met en jeu des marques supra-segmentales, et les tests de commutation sont difficilement interprétables. Mais lorsque le contexte comporte des marques explicites de cette saillance (elles aussi discursives, mais segmentales, comme la particule *al* ou la mise en contraste avec un autre référent dans le contexte immédiat), *ink'* n'est pas substituable par *an* non pas pour des raisons d'agrammaticalité au sens strict, mais pour des raisons d'incohérence discursive qui rendraient l'énoncé ininterprétable. C'est cette même raison qui justifie le quatrième critère du tableau ci-dessus : reprendre *ink'* par *an* conduirait à rechercher un antécédent situé plus bas dans la hiérarchie discursive, et donc, s'il en existe un, à changer de référent (s'il en existe pas, cela rendrait l'énoncé interprétable).

Enfin, le critère de commutabilité avec le pronom zéro n'est fructueux que dans les cas de contraste explicite exigeant une marque segmentale autonome (et accentuable).

Comment unifier ces observations ? Sigler envisage la logophoricité comme un cas particulier de proximité avec le locuteur, ce qui suppose un glissement du locuteur du discours primaire à celui du discours rapporté ; de plus, la notion de *proximité* est ambiguë, nous lui préférons celle de *point de vue* que Sigler évoque aussi rapidement.

Nous proposons de considérer que l'emploi de *ink'* relève d'une hiérarchie entre les référents (protagonistes), qui est liée au point de vue du locuteur. La logophoricité s'articule ici avec les autres critères de sélection du référent de *ink'* en ce qu'elle partage avec le sujet la position la plus haute dans la hiérarchie des référents potentiels. On peut décrire ainsi cette échelle (en croisant critères discursifs et critères structurels) :

1) Position haute (peu dépendante du contexte) : sujet / thème (tous types discursifs) ou porteur du discours rapporté (contextes logophoriques avec discours secondaire)

2) Position médiane (éligible à position haute selon conditions contextuelles, notamment s'il n'y a pas d'ambiguïté avec un autre référent) : objet ou autre protagoniste (tous types discursifs; de préférence *thème* ou *nouveau*) ou interlocuteur (contextes logophoriques avec discours secondaire).

3) Position basse : référent extérieur à la situation d'interlocution (ni porteur du discours rapporté ni interlocuteur).

Ink' et de *an* n'ont pas un rapport symétrique à cette hiérarchie : *an* n'est compatible qu'avec la position basse, et peut être qualifié d'anti-logophorique (mais il exclut aussi la coréférence au sujet/thème). *Ink'* a une affinité avec la position haute de cette hiérarchie, mais comme il peut marquer une saillance purement discursive (choix du locuteur) aucune position ne lui est interdite structurellement.

Pour conclure provisoirement sur l'apport de ces données à la réflexion sur la logophoricité, disons qu'elles témoignent d'une situation où la logophoricité se situe au même plan que le sujet et le thème dans la hiérarchie discursive des référents de troisième personne. Au plan typologique, cela pourrait placer l'arménien moins loin que ne le pense Sigler du latin et du grec où, selon Clemens (1975) *l'emploi logophorique des réfléchis (...) est généralement appelé 'indirect reflexivization', et [...] a pour fonction de lever de nombreux cas d'ambiguïtés*. Cela appelle bien sûr une suite à ce travail.

Références bibliographiques [References]

- CLEMENTS, G Nick, 1975, « The Logophoric Pronoun in Ewe : Its Role in Discourse », *Journal of West African Languages* 2:141-177.
HAGEGE Claude, 1974, « Les pronoms logophoriques », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 69 :287-310
SELLS, Peter, 1987, « Aspects of Logophoricity », *Linguistic Inquiry* 18 .3 :445-479.
SIGLER Michele, 2001, « A Logophoric Pronoun in Western Armenian », *Annual of Armenian Linguistics*, 21 : 13-30.

Anaïd DONABEDIAN-DEMOPOULOS
Institut National des Langues et Civilisations Orientales, CNRS FRE2454
adonabedian@inalco.fr